

# LE JOURNAL DE NERVURE

Directeur de la publication et de la rédaction : G. Massé  
 Rédacteur en chef : F. Caroli  
 Collaborateurs : Ch. Paradis, S. Rampa, S. Tribolet  
 Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,  
 1 rue Cabanis - 75014 Paris  
 Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40  
 Abonnements : 54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris  
 Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80

Supplément à NERVURE  
 Journal de Psychiatrie  
 n° 5 - Tome XV - Juin 2002

(ne peut être vendu séparément)  
 Pour les mentions légales relatives au  
 présent supplément consulter l'édi-  
 tion de Nervure.

Christian Bétron

## Raspail un et indivisible (1794-1878)

### LIVRES

#### Le génie du fœtus Vie prénatale et origine de l'homme

Jean-Marie Delassus  
 Dunod

Pour réfléchir l'homme il faut éviter tout parti pris. Ni le dualisme, ni le monisme ne peuvent apporter de réponse satisfaisante à la compréhension d'un être dont les dimensions physiques et biologiques se mêlent au spirituel. Jean-Marie Delassus remonte aux origines pour tenter une explication à cette énigme. Pour lui, le fœtus évolue dans un milieu vital complet et homogène qu'il ressent, enregistre et considère comme son monde à part entière. Il est doté, dit-il, d'une « structure antinatale » et pour devenir homme, il doit « réussir sa naissance ». Tout ce qui est à l'origine fœtale est suspendu mais gardé en mémoire et il ne pourra poursuivre son développement que s'il s'accomplit dans la ligne fœtale. Son programme génétique est parasité par les effets du souvenir d'une globalité originelle. Dans cette hypothèse la naissance paraît être un contre-sens, une « échographie aboutie » dans laquelle on serait tenté d'oublier l'essentiel, « l'esprit du fœtus », qui assure la continuité avec la vie originelle et va s'organiser de manière différenciée. A la naissance, l'esprit serait asphyxié, contrairement au corps qui s'adapte et se révolte à travers le cri intense du nouveau-né puis, il naîtrait à nouveau et viendrait structurer le corps avec une exigence de totalité. L'esprit de l'origine serait à l'origine de l'esprit dont les impossibilités entraîneraient le corps dans la maladie ou la mort. Ce sont là, résumées, les grandes lignes d'un essai superbement passionné et intéressant qui invite à sonder les confins du « génie du fœtus » et à mieux comprendre la naissance du psychisme.

Y. Contejean

#### Questions interdites

François Dagognet

Les Empêcheurs de penser en rond

Afin d'examiner comment les progrès de la biologie et de la médecine conduisent à prévoir d'autres manières de vivre, François Dagognet envisage les avancées du bio-pouvoir et de la nouvelle morale, prise au sens d'une science des mœurs et des comportements. Pour cela, il aborde des questions relativement récentes et qui sentent encore le soufre : l'avortement, la sexualité, la guerre à l'homophobie, l'euthanasie, ce qui suppose plusieurs perspectives qui s'enchevêtrent comme le droit, la politique ou même la théologie.

Raspail est une figure familière de notre imagerie politique. On se souvient généralement du médecin des pauvres et de l'infatigable propagandiste du camphre comme panacée universelle.

On se rappelle, aussi, qu'il fut de tous les combats en faveur de la république une et indivisible. Son nom si présent dans nos villes reste connu de tous. Mais cette célébrité reste vague et la mémoire collective bien incertaine si l'on prend la peine de restituer Raspail à son temps et à sa vie dans son écoulement. Sait-on qu'il n'était pas médecin et que les scientifiques hésitent depuis longtemps à le compter au nombre des leurs ? Son oeuvre présente « un mélange étrange de faux et de vrai, d'absurde et de raisonnable, de prescience et d'ignorance » écrivait déjà J. Thouret en 1887 dans la revue scientifique<sup>(1)</sup>. Encore aujourd'hui, si l'on estime que ses travaux scientifiques sont largement dépassés, on discute encore de savoir ce qui domine en lui du moderne ou de l'archaïque. Pourtant cette vie et l'oeuvre qu'elle aura portée, une oeuvre abondante et multiforme, semblent animées par une visée cohérente et systématique : Raspail ne sépare jamais ses activités de chercheur, de thérapeute et de politique. Qui-conque voudrait aborder d'un oeil neuf sa biographie et ses écrits, devra mesurer cette ambition affirmée d'unité et les liens établis soit par les circonstances, soit volontairement, entre cette activité d'observateur de l'homme et de la nature et l'activité proprement militante. Tant il est vrai qu'en ce qui concerne Raspail, et sans doute beaucoup plus que pour d'autres, l'oeuvre procède de la vie et la vie de l'oeuvre. Sans prétendre à l'exhaustivité, cet article abordera les orientations majeures de la vie et de la pensée de ce républicain apôtre du camphre.

#### ENTRE L'ÉTUDE ET LE COMBAT

Lorsqu'on feuillette les ouvrages de Raspail, on ne peut pas ne pas songer à d'autres savants du XIX<sup>ème</sup> siècle, certes très différents les uns des autres, mais qui possèdent avec lui la même ambition encyclopédique et analytique d'embrasser l'ensemble du savoir de leur époque et de faire oeuvre de pionnier chacun dans leur domaine de prédilection et qui finiront quelquefois, au risque d'être trahis, par être donnés en exemples à des générations entières d'élèves de l'école républicaine. L'oeuvre-monde de Raspail, toute pétrie par la volonté de bien écrire et de faire mouche, possède par ailleurs bien des ressemblances avec d'autres visionnaires, littéraires ou artistes ceux-là. Mais qui veut ressusciter Raspail doit rappeler une banalité parfois oubliée lorsqu'on évoque un homme passé à la postérité. Il n'a pas été tel que nous le connaissons dès le jour de sa naissance et sa vie aura été,

comme pour tous, une construction au jour le jour. Il est donc nécessaire de se déprendre d'une statue et de retrouver l'homme dans ses évolutions, ses détours, ses retours. Si l'on observe chez lui, et très tôt, de fortes cohérences structurantes, on remarque aussi de très nettes inflexions et un constant chassé-croisé entre activités savantes et activisme politique. Né en 1794 à Carpentras, au plus fort de la Révolution, Raspail illustre à sa manière le glissement idéologique d'une génération qui aura perdu très vite la foi familiale de son enfance et toute confiance dans la monarchie, fût-elle tempérée par la Charte, pour se jeter à corps perdu dans les combats en faveur de la libre pensée et du libéralisme



et aboutir à un républicanisme intransigeant qui confine au socialisme. Raspail présente aussi l'intérêt de toucher à un autre aspect fondamental d'un siècle qui voit se conjuguer le développement des sciences et l'exaltation de l'idée de progrès. Mais il est vrai qu'il appartient aussi à une génération qui aura bien du mal à concevoir une autre thématique et d'autres modes d'organisation et de pensée que ceux révélés par la révolution de 1848. L'essentiel de ses idées se cristallise, en effet, avant cette date. La période qui s'étend de 1849 à sa mort à l'âge de 84 ans, d'abord marquée par la prison et l'exil, puis se terminant par le retour en France et la députation, est surtout consacrée à la vulgarisation d'un dogme médical et à la tentative, avec l'aide de ses enfants<sup>(2)</sup>, d'une diffusion massive de sa méthode. Mais revenons un instant à cette période de constitution du caractère et des orientations majeures de l'individu que sont l'enfance et la jeunesse. Né au sein d'une famille nombreuse, baignant

dans une piété sincèrement vécue, Raspail ne connut guère son père, homme cultivé et aubergiste de son état, mort en 1796 peu après avoir été ruiné par les manipulations financières de la période révolutionnaire. Sa mère, de petite noblesse vaticane, confia son instruction à un prêtre jureur, l'abbé Eysseric, qui lui transmit une rigueur toute janséniste et un réel appétit de savoir : à douze ans, le jeune François-Vincent pratiquait, outre le français, l'hébreu et le latin et possédait des rudiments de science naturelle. Il s'orienta naturellement vers une des seules carrières ouvertes aux enfants pauvres et entre au séminaire où il manifestera de tels dons qu'il sera chargé de cours à dix-sept ans. Cette indéniable réussite scolaire s'accompagne, cependant, d'un rapide désenchantement spirituel et d'un intérêt grandissant pour la chose publique qui l'amèneront à renoncer à sa vocation religieuse. Il faut dire que le contexte historique est dramatique et le jeune Raspail est de ceux qui identifient Napoléon et la défense du territoire national. Des appels à la lutte contre l'envahisseur le rendent vite indésirable dans un pays acquis aux idées royalistes. Il quitte sa province natale et part tenter sa chance à Paris, où il vivra difficilement d'un enseignement dans des établissements privés ou d'un préceptorat auprès de familles aristocratiques. Il se jette sans retour dans l'agitation politique qui règne dans la capitale et franchit le parcours classique des libéraux sous la Restauration : il collabore à *la Minerve*, la grande revue de l'opposition libérale, adhère à la Charbonnerie et devient franc-maçon. Dans ses premiers écrits, il concentre ses attaques contre le cléricisme et inaugure un style polémique qui deviendra sa marque de fabrique. C'est aussi à ce moment que « ce beau et grand garçon, blond aux yeux bleus »<sup>(3)</sup> rencontre Marie-Adélaïde Troussot qui sera longtemps sa compagne avant de devenir son épouse et dont il aura quatre garçons et une fille. Mais le bonheur privé et la politique ne l'absorbent pas tout entier : il débute autour des années vingt une longue carrière scientifique en entreprenant des recherches en botanique et, plus précisément, une étude de la formation des graminées. Ses travaux et ses méthodes de travail, qui reposent sur le microscope et sur la mise au point de réactifs, attirent l'attention de Geoffroy Saint-Hilaire. Il se signale aussi par un souci marqué de ne pas cantonner la science au public étroit des sociétés savantes et de rendre compte au plus grand nombre des polémiques scientifiques<sup>(4)</sup>. Les années qui s'étendent entre les années vingt et les années quarante sont décisives, non seulement sur le plan doctrinal et sur le plan scientifique mais encore par l'extrême talent déployé par Raspail pour faire connaître ses idées en utilisant, tout à la fois, les modes traditionnels de transmission du savoir et des